

Stage CGT
L'action syndicale pour l'environnement
du 18 au 22 décembre 2023

Co-animation : Antonella CORSANI et Arnaud CASADO (ISST- Université Paris 1) et Antoine MOLINATTI (CGT)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9h	Présentation de l'ISST et du stage Tour de table Questionnements et attentes Séance d'interconnaissance animée par A. Corsani (ISST)	La crise écologique globale : données et explications scientifiques <i>Françoise Vimeux</i> (IRD - LSCE) (à confirmer)	L'emploi, le travail et la formation dans la transition <i>Frédéric Sechaud</i> <i>ou Mathieu Hocquelet</i> (CEREQ)	CSE et attributions environnementales : intérêt et limites <i>Arnaud Casado</i> (ISST-Université Paris 1)	Qu'est-ce qu'on a appris cette semaine ? Quels axes de l'action syndicale au niveau national et international ? Débat avec <i>Sébastien Menesplier</i> (Membre du bureau confédéral - CGT)
12h30	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner
14h	Syndicalisme et question écologique Une mise en perspective historique <i>Renaud Becot</i> (Sciences Po - Grenoble)	Le lien entre les questions environnementales et les questions sociales <i>Antonella Corsani</i> (ISST- Université Paris 1)	Écologie et emploi : Les expériences d'en bas Partage d'expériences CGT	L'action syndicale régionale : intérêt et limites des CESER Table ronde avec <i>A. Casado</i> (ISST), 2 militants <i>CGT membres du CESE et d'un CESER,</i>	Bilan de la session Fin de la formation 15h00
17h - 17h30	Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?	Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?	Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?	Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?	

PRÉSENTATION DE LA SESSION

Public

Cette formation s'adresse à toutes les personnes syndiquées à la CGT qui sont intéressées par les questions environnementales. Plus particulièrement, elle est destinée à toutes et tous les militant-e-s CGT ayant des mandats (au niveau de l'entreprise, de la branche, ou territorial), et qui sont confronté-e-s aux questions environnementales et/ou amené-e-s à réfléchir sur l'action syndicale efficace face à la crise écologique globale et cohérente avec les propositions CGT sur les questions sociales.

Objectifs

La formation proposée vise à faire progresser la réflexion sur le rôle que les organisations syndicales peuvent jouer dans le contexte de crise écologique globale dont le réchauffement climatique constitue un aspect majeur.

Thématiques

L'engagement syndical pour l'environnement n'est pas une nouveauté de l'histoire. Comment les préoccupations environnementales ont-elles croisé l'histoire sociale du mouvement ouvrier ? A quels moments de cette histoire et par quelles actions les organisations syndicales se sont-elles engagées pour l'environnement ? Que retenir de cette histoire pour s'engager dans le futur ?

Après avoir retracé l'histoire du mouvement ouvrier au prisme du rapport aux questions environnementales, la formation visera à apporter des éléments de connaissance scientifique de la crise écologique globale. Quels sont les principaux aspects de cette crise ?

La question écologique est-elle en opposition par rapport à la question sociale, ou bien, comment les deux questions s'agencent-elles ? Telle est la troisième thématique qui sera abordée au plan plus général d'abord et développée par la suite en questionnant plus précisément l'impact de la transition écologique sur l'emploi.

Comment les organisations syndicales peuvent-elles contribuer à opérer les basculements nécessaires pour donner une chance à la vie sur la Terre ? Cette quatrième thématique sollicitera une réflexion sur le bilan des outils institutionnels existants (CSE et contrôle RSE, CESER, etc.) et à partir de là sur leur amélioration possible et/ou le développement de nouveaux outils, notamment au niveau de l'action au niveau régional d'une part et international de l'autre.

Les séances

Après l'accueil à l'ISST et la présentation de la formation, le lundi matin sera consacré à un échange d'expériences entre stagiaires, à la formulation des questions pertinentes et au partage des attentes des participants.

Le lundi après-midi, Renaud Becot, historien, spécialiste de l'histoire du mouvement ouvrier et des luttes environnementales interviendra pour retracer quelques moments majeurs de cette histoire.

Le mardi matin, Françoise Vimeux (à confirmer) climatologue, directrice de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), membre du Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, présentera les

différents éléments de la crise écologique globale à partir des études les plus récentes (dernier rapport du GIEC), ainsi qu'un bilan sur les ressources. Cette intervention sera aussi l'occasion pour approfondir certaines notions comme par exemple celles de sobriété et de justice climatique.

Le mardi après-midi, Antonella Corsani, économiste et sociologue, membre du laboratoire de recherche IDHE.S (Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société) et membre du comité de rédaction de la revue critique d'écologie politique ECOREV, traitera du rapport entre la question écologique et la question sociale. En se basant sur les apports de la sociologie de l'environnement et des travaux de Jason Moore, elle se propose de démontrer que la crise environnementale ne s'oppose pas à la crise sociale. Elles ressortent de la même dynamique socio-économique.

Le mercredi matin, Frédéric Sechaud, chercheur au Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) traitera des enjeux d'emploi et de formation de la transition écologique. En particulier, il dressera un premier bilan des actions des acteurs de la formation et des entreprises pour favoriser l'écologisation des activités.

Le mercredi après-midi sera toujours abordée la question de l'emploi mais de manière micro-sociale en partant de la restitution d'expériences, par des syndicalistes CGT, de transformation des activités au sein de leur entreprise en accord avec l'urgence environnementale et climatique et à l'initiative ou la participation active des collectifs de travail.

La journée du jeudi sera consacrée aux outils pour l'action syndicale au niveau de l'entreprise et des territoires. Au niveau de l'entreprise, jeudi matin, Arnaud Casado, juriste en poste à l'ISST, traitera des CSE. Après avoir posé le cadre juridique et mis en évidence comment le CSE est un lieu possible/intéressant pour l'action des représentants du personnel quant à la question environnementale, il traitera aussi des limites à cette action.

L'après-midi sera traitée la question du CESE et des CESER en tant qu'outils pour l'action syndicale environnementale au niveau national et des territoires. Il s'agira d'un dialogue à plusieurs voix. Arnaud Casado rappellera l'histoire institutionnelle du CESE et des CESER et rappellera leurs modes de fonctionnement et leurs prérogatives. Deux militants CGT, membres du CESE et d'un CESER viendront présenter les intérêts et limites de ces institutions à partir de leur expérience. Un chercheur en sciences sociales pourra contribuer à la réflexion collective.

Le vendredi matin sera consacré d'abord à un retour sur les acquis de la semaine, puis à un débat syndical avec Sébastien Menesplier, membre du bureau confédéral de la CGT en charge des questions environnementales. Il abordera entre autres les questions des négociations collectives vertes et l'intérêt et les limites des outils d'action syndicale environnementale au plan international.

Méthodes pédagogiques

- La formation mobilise différents savoirs : académiques (sociologie, droit, économie, histoire) et syndicaux.
- Des interventions d'enseignant-e-s-chercheur-e-s. Ces séances sont organisées de sorte à favoriser l'interaction avec les stagiaires.
- Des séances de travail de groupe organisées et animées par des enseignants universitaires. Ces séances visent : 1/ l'interconnaissance et l'échange d'expériences entre stagiaires ; 2/ l'appropriation des connaissances théoriques par la mise en œuvre pratique.
- Les stagiaires sont organisés en groupes. Les groupes se réunissent tous les après-midis de 17h00 à 17h30 pour un échange autour de la question : qu'ai-je appris aujourd'hui ? Quelle pertinence pour l'action syndicale ?

Après un temps de discussion ils/elles doivent rédiger une synthèse. Les restitutions des synthèses ont lieu le dernier jour de la formation. Chaque groupe a la responsabilité de la restitution de la synthèse pour une seule demi-journée. La restitution doit être faite (de préférence) avec un support du type « Powerpoint » en trois diapositives ou bien avec un autre support.

Première diapositive : les stagiaires doivent lister ce qu'ils ont appris (trois choses maximum retenues comme les plus importantes).

Deuxième diapositive : ils/elles doivent indiquer parmi les choses apprises celle qui a été considérée comme la plus importante au sein de leur groupe. Puis, ils/elles doivent présenter un plan d'exposé sur le sujet.

Troisième diapositive : le groupe doit indiquer en quoi cette nouvelle connaissance interpelle l'action syndicale et, éventuellement, quels sont les outils pour cette action.

Le moment de la restitution des synthèses est un moment d'échange et de débat. L'objectif est aussi de parvenir à la rédaction d'un document unique de synthèse réalisé par les stagiaires.

La restitution a lieu le vendredi matin. Chaque groupe dispose de 5 minutes maximum pour l'exposé. La restitution des acquis de la formation et des nouvelles questions constitue le premier moment du débat syndical.